

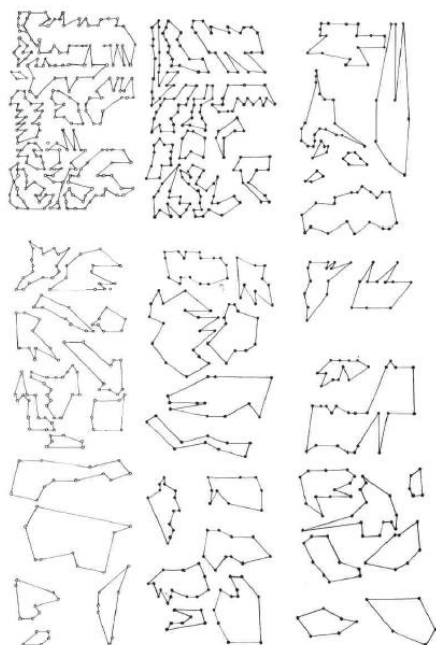
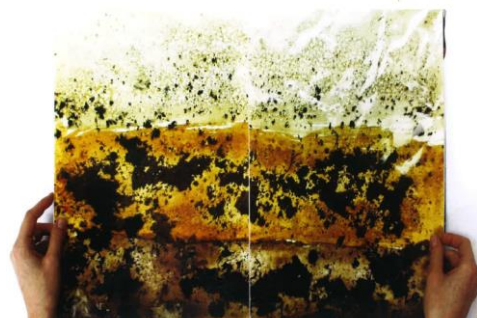
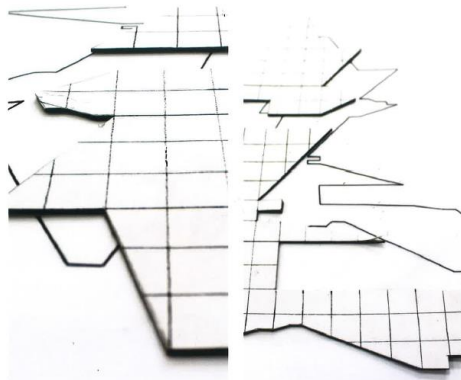
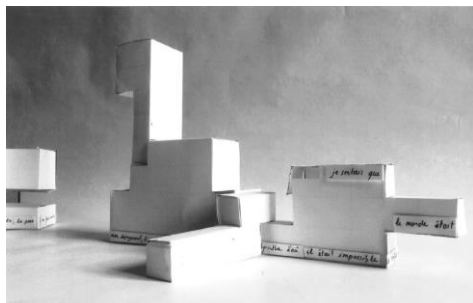
Loïse WELSCHINGER

Portraits - Parcours

Prép'art Paris 2017-2018

ENSAD Paris

Acceptée à l'ENSA Nancy, la HEAR Mulhouse, la HEAD Genève et l'ENSAD Paris .



Entretien

Quelle est ta formation avant d'arriver à Prép'art ?

J'ai étudié la littérature pendant cinq ans. J'ai fait une hypokhâgne et une khâgne puis un master de Recherche en Littérature Générale et Comparée à la Sorbonne Nouvelle.

Avant d'entrer à Prép'Art avais-tu déjà un objectif d'entrer dans une école particulière ou des désirs de métier ?

Depuis des années, je rêvais d'être architecte d'intérieur. Je suis arrivée à Prép'art avec cette idée en tête. Finalement, j'ai découvert la pluralité des domaines de création dans le design (design d'espace, archi intérieur, scénographie, design textile...) par mes professeurs et même d'autres élèves. En revanche, je n'avais pas d'objectif d'école, je voulais en intégrer une dans laquelle je puisse m'épanouir avec une identité et des domaines qui me correspondent, je ne visais pas le top.

Comment as-tu décidé de suivre les enseignements à Prép'Art ?

Je savais que je voulais intégrer une école d'art, et malheureusement aujourd'hui le plus efficace est de suivre une prépa pour réussir ces concours dont on ne connaît pas les attentes. J'ai beaucoup d'amis qui étaient à Prép'art ou à l'Atelier de Sèvres alors j'ai passé

des entretiens dans les deux prépas. Je n'avais jamais eu de pratiques artistiques avant et Vincent Blary (*Chef d'établissement, ndlr*) qui m'a fait passer l'entretien, s'est montré très intéressé et sympathique. Il s'est plus intéressé à ma personne qu'à ma pratique qui était quasi inexistante, contrairement à l'Atelier de Sèvres où j'ai senti beaucoup de jugement et de supériorité. J'ai donc choisi Prép'art car je savais que c'était une très bonne prépa avec une super ambiance, comme me l'avait laissé entrevoir cet entretien.

Sur quoi porte ton dossier ?

Mon dossier porte sur la littérature dans une approche qui s'attache d'abord à la forme du texte dans une tentative de déconstruction de l'écriture et de ma propre identité. Ensuite, je me suis beaucoup intéressée à l'œuvre de Marguerite Duras, en essayant de la transcrire par la matière et la forme jusqu'à l'obtention d'une scénographie. Enfin, un second axe de mon dossier repose sur une observation poétique de ce qui nous entoure dans la ville. Une observation proposée par des dessins, des photographies et la création d'objets.

Comment décrirais-tu l'ambiance à Prép'art ?

L'ambiance est super, on s'y sent très à l'aise, qu'importe notre caractère, qu'on soit timide ou excentrique il y en a pour tous les goûts. Les membres de l'administration sont attentifs et très présents, c'est vraiment agréable de se sentir entouré et suivi. Les profs aussi sont très différents, ils ont chacun leur manière d'être, ce sont des individus avant d'être des enseignants. On sent bien qu'ils sont là pour nous aider à réussir, ce qui fait que l'ambiance est à la fois sérieuse et détendue. Finalement, c'est une vraie ambiance familiale car toutes les émotions sont permises.

Quelles relations as-tu développé avec les enseignants de Prép'art ?

Mes relations ont toujours été de l'ordre de professeur à élève. Mais j'ai toujours pris en compte les conseils en fonction de la personne qui me faisait face. Il y a donc eu une relation de confiance qui s'est instaurée rapidement. Et puis avec trois de mes amis de la classe on passait beaucoup de temps à la prépa, même lorsqu'on n'avait pas cours, ce qui nous a permis de bien discuter avec Bruno, Jean-Claude ou même Gaya. Grâce à ces moments on a pu avoir de vraies relations de personne à personne et de vrais fous rires surtout avec Bruno et Jean

Claude. (Bruno Moretti, son tuteur et enseignant en design et Jean-Claude Chianale, enseignant en graphisme, ndlr)

Quels seraient tes conseils pour les futurs étudiants qui souhaitent intégrer Prép'art ?

Même s'il y a une très bonne ambiance à Prép'art, il ne faut pas oublier que ça reste une prépa, donc qu'il faut beaucoup travailler et s'investir. En même temps si on est là par passion il ne devrait pas y avoir de problème à bosser jusqu'à minuit. Aussi, il est très important d'écouter les conseils des profs, même si à première vue on n'est pas toujours d'accord. Et si le courant ne passe pas avec un prof, il ne faut pas hésiter à aller en voir d'autres car ce sont, avant tout, des relations de personne à personne. Et enfin, le mieux, pour soi comme pour la réussite des concours, est de travailler sur des sujets qui nous plaisent et nous touchent réellement.

Comment as-tu vécu cette période des concours ?

Honnêtement ça a été une période d'attente interminable. D'abord parce que dès la rentrée on nous avait prévenu que « les concours c'est demain », sauf qu'ayant déjà un pied dans les études supérieures j'étais habituée à un rythme scolaire intensif. Ensuite parce qu'une fois que les concours arrivent ils sont tout de même espacés, qu'il faut bouger un peu partout et qu'enfin il faut attendre des heures pour son passage à l'oral, dans le stress bien souvent. Cependant, une fois que l'attente est passée il y a une grande fierté qui nous inonde. On voyage un peu partout avec des amis de la prépa, on rencontre des gens qu'on recroise d'un concours sur l'autre. Finalement, ça créé une sacrée expérience riche en émotion et satisfaisante avec le recul.

As-tu des souvenirs particuliers, des situations qui ont marqué ton année à l'école ?

Je me souviens de la première « claque » que je me suis prise, c'était pendant les premiers examens de fin de phase 1 en novembre. J'étais passée la dernière de la journée et Bruno et Jean-Claude étaient assez critiques. Ils sont restés une heure sur mon cas en insistant sur ce qui n'allait

pas. En sortant de là je n'en menais pas large, j'avais même envie d'abandonner. Finalement, après un bon moment de dépérissement, je me suis lancée le défi de ne plus revivre ça. J'ai accepté leurs critiques, en essayant de comprendre en quoi ils pouvaient avoir raison. Durant les deux autres constitutions de dossier, ils n'ont rien eu à dire.

Comment t'es-tu renseignée sur les spécificités de chaque école supérieure d'art ?

Vincent Blary nous avait déjà fait un topo général sur les écoles, puis je suis allée voir sur les sites Internet ou pendant les portes ouvertes même si ce n'est pas évident de toutes les faire. Et enfin j'ai beaucoup parlé avec Bruno qui cerne à la fois les spécificités des écoles et celles de ses étudiants.

Quelles écoles as-tu passées et qu'elle école as-tu choisies ?

J'ai passé l'ENSA de Nancy, les Arts Décos de Paris, la HEAD à Genève, l'ENSA de Dijon et la HEAR (Strasbourg et Mulhouse). Pour le moment, j'hésite encore entre les Arts déco et la HEAD.

Quels sont tes futurs désirs et projets ?

Tout simplement, j'ai envie de m'épanouir dans le domaine du design (espace), apprendre plein de choses et pouvoir travailler sur des projets professionnels rapidement.

